

l'un, car il falloit estre bedeau comme de tous les métiers, on m'appelloit ou pour un expirant ou pour quelqu'autre qui souhaittoit qu'on l'aidast a prier. L'embarras le plus effrayant estoit de voir malades des adultes qui n'estoient point encore baptisez. Entre autres un certain Nekoubaiïste de ces gens endurcis et de la race du fugitif caïn, m'embarrassoit le plus. Une pleurisie et une indigestion compliquées le mettoient aux derniers abois je me pressois de l'instruire des principaux mysteres, lors que, me cachant d'un côté son indigestion il me presfa de le saigner, je le fis et dans l'operation je le cru expirant une sueur froide qui lui decouloit du front me paru comme les derniers symptomes, ne sachant plus que faire j'allai lui chercher une prise de teriaque pour le faire revenir et le baptiser ensuite. Toute sa famille sortit de la cabane, je m'aperçu qu'ils alloient le jongler; Ils obéirent aux defenses qu'on leur en fit, rentrerent et furent témoins eux-mêmes de la prompte opération de la medecine qui remit sur pied des le lendemain le malade. De grand matin entrant chez lui lorsqu'ils dormoient encore, le chef de la bande se leva presque tout nu en criant Voila qu'entre celuy qui a operé ce que nous admirons. Tous s'étant accroupis sans trop de vergogne comme des singes sur leur sapin prirennent leurs pipes en chargeant une pour le malade guery, me remercient. Du premier compliment on prit occasion de leur faire entendre que le maitre de la vie et de la mort estoit ce seul et grand Dieu createur qu'adorent toutes les nations, à l'exception d'eux. Que ce n'estoit point ni au médecin ni a ses remedes qu'ils devoient attribuer cette guerison mais a celuy qui a tout fait